

musée d'histoire de Nantes

MN

nantes
exposition

miroir

mon beau miroir..

Le pouvoir politique en images, hier et aujourd'hui

4/10/08 > 4/01/09

Château des ducs de Bretagne

SAISON
CULTURELLE
EUROPÉENNE
UE 2008.fr

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

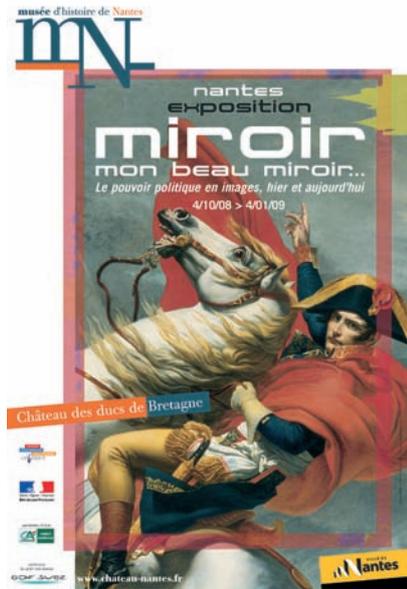
partenaire officiel
CRÉDIT
AGRICOLE

partenaire
du jardin des ducs
GDF SUEZ

www.chateau-nantes.fr

VILLE DE
Nantes

Doude Marie - © RMN - Grand Palais - Nantes Culture Patrimoine (2008)



EXPOSITION TEMPORAIRE

« **Miroir, mon beau miroir...**

Le pouvoir politique en images hier et aujourd'hui »

Du 4 octobre 2008 au 4 janvier 2009

Château des ducs de Bretagne, bâtiment du Harnachement

Le musée d'histoire de Nantes présente pendant trois mois une exposition intitulée « Miroir, mon beau miroir... le pouvoir politique en images hier et aujourd'hui ». En balayant plusieurs siècles, celle-ci propose un parcours riche d'interrogations qui invite les visiteurs à décrypter la manière dont le pouvoir politique se met en scène depuis les modèles mis en place sous la monarchie et comment se construit une image officielle : du costume de sacre aux portraits des présidents de la République, en passant par le buste de Marianne, figure pacifiée de la République, ou encore la caricature.

L'exposition, qui bénéficie de prêts prestigieux, rassemble des peintures, gravures, objets, photographies, affiches... dont les plus belles pièces sont, sans conteste, des portraits royaux et des allégories de la République.

Avec cette présentation qui démarre le 4 octobre, jour anniversaire des 50 ans de la V^e République, le musée d'histoire de Nantes s'attache à renforcer son rôle de musée citoyen en conviant le public à décoder images et messages qui permettent de mieux comprendre la société d'aujourd'hui.

Commissaire de l'exposition : Krystel Gualdé, responsable du service Conservation au Château des ducs de Bretagne – musée d'histoire de Nantes.

Contact presse nationale
Claudine Colin Communication
Valentine Dolla
T 33 (0) 1 42 72 60 01
valentine@claudinecolin.com

Contact presse régionale
Noèle B.
T 33 (0) 2 51 17 48 70
noele.biton@nantescultureetpatrimoine.fr

« Analyser le pouvoir, c'est toujours rencontrer l'imaginaire et le symbolique ».
Georges Balandier

Entre réel et symbolique

Aujourd'hui comme hier, l'image du pouvoir politique oscille entre réel et symbolique. En déroulant les images du pouvoir dans ses décors et avec ses attributs, « Miroir, mon beau miroir... » amène maintes interrogations. L'image du pouvoir n'est-elle pas, par nature, contrainte ? Qu'elle soit la représentation d'une monarchie de droit divin, ou d'une République élective, peut-elle être celle de la réalité ? N'est-elle pas une image faussée, composée, pour répondre à une attente et rassurer les citoyens que nous sommes ?

Les représentations du pouvoir politique

Sous l'Ancien Régime, l'image du pouvoir est une image magnifiée. Transformés en divinités antiques, en conquérants, en pacificateurs, environnés des *Regalia*, les objets symboliques de la royauté, les monarques ne furent sans doute jamais aussi beaux que sur les tableaux censés les représenter.

La Révolution française vint détruire ces symboles. Pour autant, a-t-elle réussi à créer de nouveaux modèles ? Si le corps du roi a disparu, la République a construit ses propres représentations en réinterprétant les images traditionnelles. Elle emprunte le langage de l'allégorie pour trouver le symbole idéal : une femme incarnant un pouvoir collectif et partagé.

Les portraits officiels des présidents de la République gommant rides, rondeurs, marques de fatigue et n'échappent pas aux codifications. D'une certaine manière, le genre du portrait politique n'est pas réellement renouvelé.



Portrait équestre de Louis XIV devant le siège d'une ville (vers 1679-1690)
René Antoine Houasse, 2^e moitié du 17^e siècle
Musée des Beaux-Arts, Arras
Dépôt du Musée du Louvre



Figure allégorique de la République attribuée à Antoine Gros
Fin du 18^e siècle
musée du Château de Versailles



Charles de Gaulle (1958-1969)
Jean-Marie Marcel, 1958
Photographie officielle
© La Documentation française

Les œuvres présentées

Cette exposition d'histoire offre le plaisir du contact avec des œuvres grandioses.

Elle bénéficie en effet de prêts en provenance des collections de grands musées ou institutions : musée du Château de Versailles, musée du Louvre, musée Carnavalet, basilique Saint-Denis, Bibliothèque nationale de France, musée de la Renaissance d'Ecouen, musée des Augustins de Toulouse, musée Gadagne de Lyon, musée des beaux-arts de Lille, musée Napoléon de Cendrieux...

Les Regalia de la basilique Saint-Denis, réalisées pour les funérailles de Louis XVIII, très beaux objets patrimoniaux, sont prêtés pour la première fois.



La République
Jules Claude Ziegler, 1848
Huile sur toile
Palais des Beaux-Arts de Lille
© RMN © P. Bernard



La place royale vers 1660, passage du carrosse du roi
Ecole française, 17^e siècle
Huile sur toile
Paris, Musée Carnavalet-Histoire de Paris

Le parcours de l'exposition

Le public suit un grand tapis rouge pour arriver à l'espace de l'exposition, au son de « *Aux Armes etc* », le titre de Serge Gainsbourg.

La présentation de « *Miroir, mon beau miroir...* » est « *rétro-chronologique* » : cette remontée dans le temps marque ainsi la manière dont le pouvoir politique mis en scène cherche sa légitimité en s'inscrivant dans une tradition, « *une lignée* ».

L'exposition comporte trois sections :

- « **Incarner le pouvoir** » démarre le parcours par les portraits des présidents de la République, et remonte le temps jusqu'à Louis XIV et les grands modèles du portrait peint créés par la monarchie. Le visiteur découvre une typologie des représentations du pouvoir : portraits en costume de sacre, portraits équestres, allégories de la République, photographies officielles. La caricature, l'affiche électorale et le rôle de la télévision dans la communication politique sont également abordés.

- « **Occuper l'espace public** », la deuxième section, traite des lieux du pouvoir. Du château au palais républicain, de la place royale aux places de la République ou de la Nation, elle pose aussi les questions liées à leur destruction.

- « **Créer une image nouvelle** » montre l'invention des nouveaux visages de la *Res Publica*. La République va mettre presque un siècle à devenir le régime politique de la France. Contestée et remplacée de 1804 à 1848, de 1851 à 1870, de 1940 à 1944 par d'autres régimes qui en gommèrent les traces, elle doit, à chaque fois, reconstruire son image et réinvestir l'espace public. Cette troisième section évoque également le rôle de l'image de Marianne aujourd'hui, dont les modèles sont choisis dans le monde du vedettariat.



Place de la Nation, Paris
Le Triomphe de la République
par Aimé Jules Dalou
Entre 1880 et 1889

© Photothèque de la mairie
de Paris

Photo : Jordane Blachas



Figure allégorique de la République
Nicolas Auguste Hesse, vers 1848
Huile sur toile
Musée d'art et d'histoire, Lisieux



« Les Guignols de l'info »
marionnette de Jacques Chirac
Emission télévisée

La scénographie de l'exposition

Scénographe : Pascal Payeur

Graphisme : Pierre Milville

C'est Pascal Payeur, scénographe de la Cité de l'immigration à Paris, en collaboration avec Pierre Milville pour le graphisme, qui a signé la mise en espace de « Miroir, mon beau miroir... ». Le parti pris général vise à une grande sobriété de l'ensemble, mettant les œuvres au cœur de l'exposition. Nombre d'entre elles sont présentées sur de grands chevalets. Les mises en perspective sont privilégiées puisqu'il s'agit pour les visiteurs d'apprécier les changements et les éléments pérennes.

Des dispositifs sonores et visuels, des bornes multimédias

Ils ont une place importante dans la présentation de l'histoire de la ville au sein du musée.

De la même façon, des supports multimédias, à la fois didactiques et ludiques, ont été largement utilisés pour faciliter et enrichir l'approche des thématiques abordées.

Exemple : la première section « Incarner le pouvoir » présente des portraits de souverains en costume de sacre environnés des objets emblématiques du pouvoir monarchique. Deux multimédias complètent la présentation de ces œuvres. Une borne multimédia « *Mise en scène du pouvoir politique : du sacre à l'investiture* » permet d'en savoir plus sur le déroulement de la cérémonie, et le visiteur peut entendre sur un « juke-box » les musiques créées pour l'occasion.

De grands transparents

Ponctuant le parcours de l'exposition, quelques portraits permettent de décoder le sens des attributs représentés (voir exemple page suivante).

Des zooms graphiques

Le principe de « zooms » dans des images historiques a été adopté plusieurs fois dans le parcours de l'exposition.

Exemple : la section « Occuper l'espace public » présente la peinture du musée Carnavalet intitulée *La place royale vers 1660, passage du carrosse du roi*. Une reproduction sur papier agrandie est mise en regard de l'œuvre : elle permet de faire un zoom sur le centre de la place avec un texte qui éclaire le visiteur sur la statue.

Les multimédias

Quatre bornes multimédias :

- Mettre en scène le pouvoir : du sacre à l'investiture
- Du roi de guerre au roi de paix
- Le décor peint et sculpté : Versailles
- Occuper l'espace public

Un juke-box :

- Les musiques de sacre

Une projection vidéo :

- Les souverains ayant pris le tableau de Louis XIV comme modèle

Un Livrophone

(voir page partenaire A.V.E.A.M)

Exemple de grand transparent

LE SCEPTRE

Le sceptre de Charles V est appelé « sceptre de Charlemagne » car il est surmonté d'une représentation de l'empereur tenant dans sa main gauche l'orbe, symbole de domination universelle, et dans sa main droite un long sceptre. remis par Charles V, peu avant sa mort, en 1380, à l'abbé de Saint-Denis en prévision du sacre de Charles VI, il fut utilisé pour tous les sacres des rois de France après 1380 sauf ceux de Charles VII et Henri IV. Cette permanence traduit le désir des Valois puis des Bourbons de se rattacher à la dynastie carolingienne. Le sceptre est toujours tenu dans la main droite.

La couronne et l'anneau

Objet emblématique du pouvoir royal, la couronne du sacre, dite « couronne de Charlemagne », a disparu. Ici, le roi a la main posée sur la couronne. Il tient, entre son pouce et son index, l'anneau que l'archevêque de Reims lui a remis en signe du mariage spirituel que Dieu et le monarque contractent avec le peuple.

LA CROIX

Louis XIV porte le collier de l'ordre du Saint-Esprit, ordre de chevalerie fondé par Henri III le 31 décembre 1578. Il en est, du fait de sa position, le souverain grand maître. L'insigne de l'ordre ressemble à une croix de Malte. Elle comporte en son centre l'image d'une colombe aux ailes déployées dont la tête pointe vers le bas.

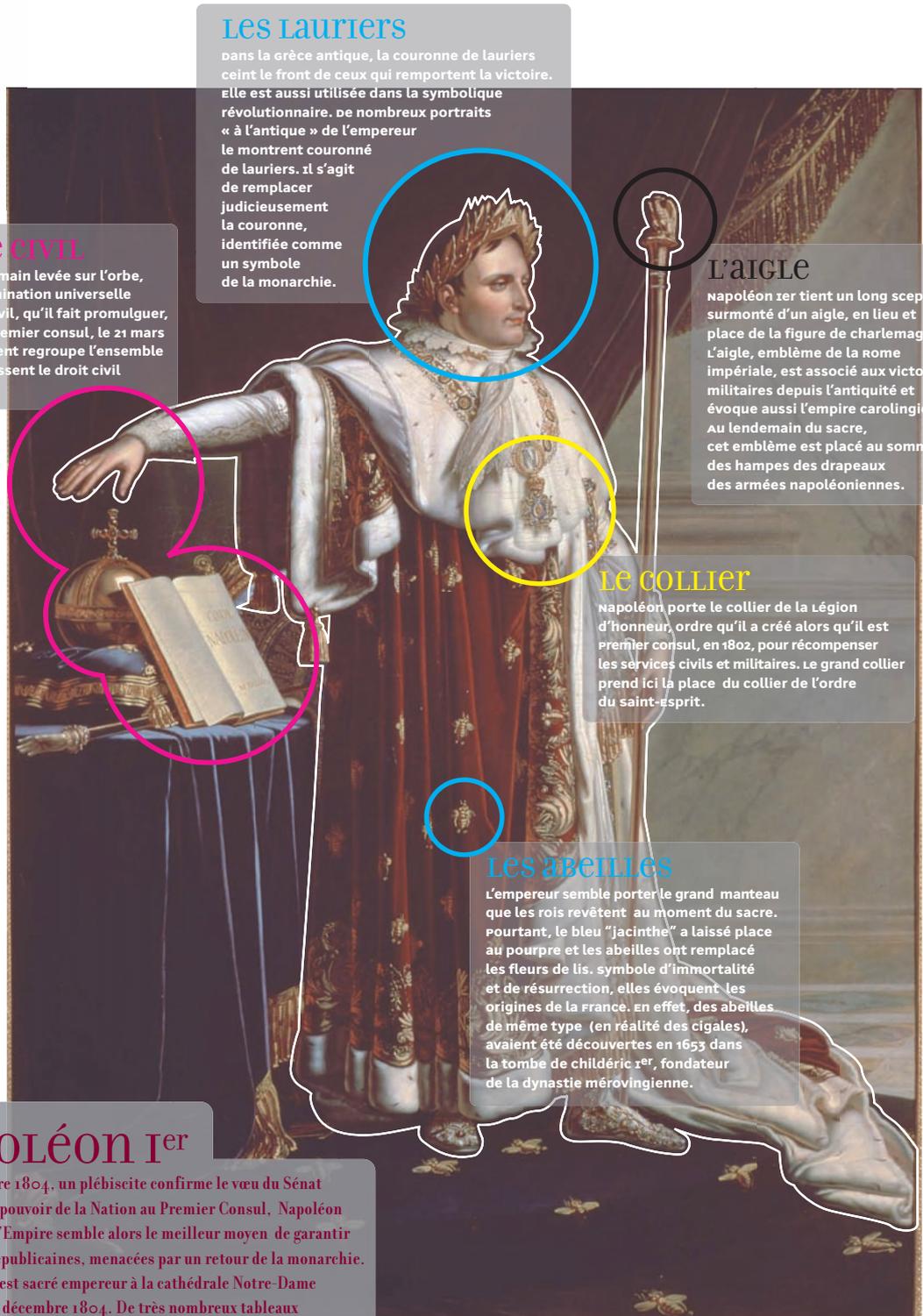
LOUIS XIV

Assis sur le trône, le monarque semble prendre la pose juste après la cérémonie du sacre. Il porte, sous la robe d'apparat, la tunique de soie rouge qu'il avait au lever. Le grand manteau qui apparaît dans les textes de couleur « jacinthe », inspiré de la couleur des habits du grand prêtre israélite est à l'origine du bleu « royal ». La composition de l'œuvre reprend celle du portrait de Louis XIII par Philippe de Champaigne.



Portrait en pied de Louis XIV
Anonyme
Huile sur toile
XVII^e siècle
Musée des Beaux-Arts de Valenciennes

Exemple de grand transparent



Les Lauriers

Dans la Grèce antique, la couronne de lauriers ceint le front de ceux qui remportent la victoire. Elle est aussi utilisée dans la symbolique révolutionnaire. De nombreux portraits « à l'antique » de l'empereur le montrent couronné de lauriers. Il s'agit de remplacer judicieusement la couronne, identifiée comme un symbole de la monarchie.

LE CODE CIVIL

L'empereur a la main levée sur l'orbe, symbole de domination universelle et sur le code civil, qu'il fait promulguer, alors qu'il est premier consul, le 21 mars 1804. Ce document regroupe l'ensemble des lois qui régissent le droit civil français.

L'AIGLE

Napoléon I^{er} tient un long sceptre surmonté d'un aigle, en lieu et place de la figure de Charlemagne. L'aigle, emblème de la Rome impériale, est associé aux victoires militaires depuis l'antiquité et évoque aussi l'empire carolingien. Au lendemain du sacre, cet emblème est placé au sommet des hampes des drapeaux des armées napoléoniennes.

LE COLLIER

Napoléon porte le collier de la Légion d'honneur, ordre qu'il a créé alors qu'il est premier consul, en 1802, pour récompenser les services civils et militaires. Le grand collier prend ici la place du collier de l'ordre du Saint-Esprit.

LES ABEILLES

L'empereur semble porter le grand manteau que les rois revêtent au moment du sacre. Pourtant, le bleu « jacinthe » a laissé place au pourpre et les abeilles ont remplacé les fleurs de lis. Symbole d'immortalité et de résurrection, elles évoquent les origines de la France. En effet, des abeilles de même type (en réalité des cigales), avaient été découvertes en 1653 dans la tombe de Childéric I^{er}, fondateur de la dynastie mérovingienne.

NAPOLÉON I^{er}

Le 6 novembre 1804, un plébiscite confirme le vœu du Sénat de confier le pouvoir de la Nation au Premier Consul, Napoléon Bonaparte. L'Empire semble alors le meilleur moyen de garantir les valeurs républicaines, menacées par un retour de la monarchie. Napoléon I^{er} est sacré empereur à la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 4 décembre 1804. De très nombreux tableaux le présentent en costume de sacre. Cette cérémonie, fondamentale sous l'Ancien Régime, devient un acte fondateur de l'Empire. Les signes du pouvoir sont « réinventés ».

Napoléon I^{er} en costume de sacre présentant le code civil
D'après Anne-Louis Girodet
1^{er} quart du XIX^e siècle
Huile sur toile
Musée Napoléon, Cendrieux.

Exemple de grand transparent

IDÉAL POLITIQUE ET BEAUTÉ

Réalisée dans la seconde moitié du XIX^e siècle, cette grande République est remarquable par les partis pris originaux du peintre en matière de symboles. Si le drapeau tricolore et le faisceau autour desquels s'inscrit la devise républicaine sont bien présents, d'autres éléments montrent la grande liberté qui existe encore dans la composition de l'image. Mêlant des éléments et des références disparates, le tableau témoigne d'une image en construction.

UNE SCULPTURE DE LA JUSTICE

La République brandit une représentation sculptée de la justice, si le thème est indissociable des premières images, la manière de la représenter traditionnellement est la balance. Ici, la figure de la justice s'incarne dans une petite sculpture qui rappelle les déesses grecques.

La peau de LION

si le lion signifie la force du peuple et son courage, la manière dont il est présenté ici, sous la forme d'une peau animale, n'est pas sans rappeler son utilisation dans la statuaire antique, notamment dans les représentations d'Hercule. Devenu un élément du costume de la République, il contribue à accentuer ses formes féminines.

HACHE ET CHARRUE

un soc de charrue et une hache dont le manche est brisé gisent à côté d'elle. Évoquant le travail de la terre et la fertilité, ces outils sont rarement représentés dans les tableaux républicains où on leur préfère des références moins « triviales » du travail et de l'abondance.

La couronne FOULÉE AU PIED

La République foule une couronne, sous son pied gauche. Cette représentation du pouvoir souverain de la nation ayant renversé la monarchie, bien que particulièrement explicite, n'est pas très répandue.



Figure allégorique de la République
Nicolas Auguste Hesse
Vers 1848
Huile sur toile
Musée d'art et d'histoire, Lisieux

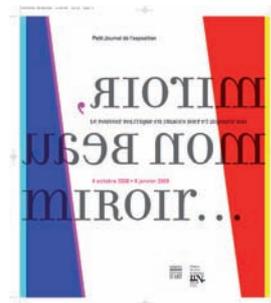
En complément de l'exposition...

< Le petit journal de l'exposition

(Somogy, éditions d'art - Château des ducs de Bretagne – musée d'histoire de Nantes)

16 pages.

Prix de vente : 5 €

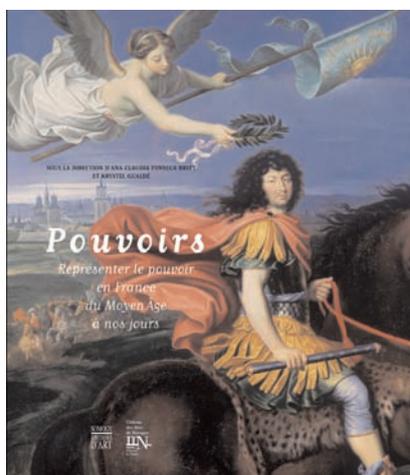


< « Pouvoirs - Représenter le pouvoir en France du Moyen-Age à nos jours »

(Somogy éditions d'art / Château des ducs de Bretagne – musée d'histoire de Nantes)

Format 28 x 25 cm, 200 pages.

Prix de vente : 29,50 €



Publié à l'occasion de l'exposition sous la direction de Ana Claudia Fonseca Brefe, ingénieur d'études à l'Université Paris X – Nanterre et Krystel Gualdé, responsable de la Conservation au Château des ducs de Bretagne – musée d'histoire de Nantes, et commissaire de l'exposition, cet ouvrage aborde toutes les représentations du pouvoir : politiques, religieuses, militaires, économiques.

La première partie aborde les manifestations du pouvoir à travers les objets, les lieux, les représentations (grands portraits peints, effigies de la souveraineté, La Semeuse). La seconde traite des contre-pouvoirs : la querelle des origines, le pouvoir dans la chrétienté médiévale, la Réforme et les réformés, le pouvoir et la rue, le quatrième pouvoir.

Les 16 articles rassemblés, dont les contributions de Gérard Sabatier, professeur émérite d'histoire moderne à l'Université de Grenoble II, Maurice Agulhon, professeur au Collège de France, Christian Goudineau, professeur au Collège de France, Janine Garrisson, professeur émérite d'histoire à l'Université de Limoges... entre autres, témoignent de la complexité de la représentation du pouvoir.

Autour de l'exposition

< Conférences

tous les jeudis à 18h30 en novembre

Jeu de miroir, jeu de pouvoir

Effigies officielles et portraits populaires des présidents de la République (1879-2008)

Par **Yvan Boude**, politologue

Comment le président de la République se met-il en scène ? Et comment évolue cette mise en représentation du pouvoir ? Le portrait officiel du chef de l'État, portrait destiné à être affiché dans les lieux où s'exerce le pouvoir, apparaît souvent comme une simple image rituelle dépourvue d'intérêt. Pourtant, une lecture consciencieuse de ces effigies présidentielles offre un autre regard sur l'idée de personnalisation, sinon de personnification, du pouvoir présidentiel.

6 novembre

Les présidents de la République française à la télévision, de Valéry Giscard d'Estaing à Nicolas Sarkozy

Par **Christophe Courtin**, documentariste et producteur, responsable du secteur multimédia au Château des ducs de Bretagne – musée d'histoire de Nantes.

Les quatre derniers présidents de la République française ont cherché à construire leur image à travers la télévision. S'ils ne pouvaient orienter complètement les informations les concernant, ils ont tenté d'imposer leur style. À travers l'étude de quatre extraits télévisuels, nous verrons comment Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand, Jacques Chirac et Nicolas Sarkozy se sont présentés à la télévision et le parti qu'ils souhaitaient en tirer.

13 novembre

Les affiches des campagnes électorales de 1974 à 2007

Par **Christian Delporte**, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, directeur du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines et de la revue *Le Temps des médias*.

À partir des années 1960, l'affiche devient un élément central de la communication politique. Les publicitaires entrent en scène. Vingt ans plus tard, ils créent les slogans comme les éléments visuels des campagnes électorales. L'ensemble des plans de communication leur sont confiés ; l'affect, la séduction et l'émotion sont privilégiés.

20 novembre

Pouvoir et influence

Par **Jacques Ricot**, professeur de philosophie, organisateur de la manifestation nantaise annuelle, les Rencontres de Sophie.

Le personnel politique élu n'est pas le seul à exercer le pouvoir politique et, de plus, le pouvoir ne se limite pas à la sphère politique. Victor Hugo, tout en jouant un rôle politique dans les institutions, n'a jamais voulu devenir un homme politique choisissant, selon sa propre expression « l'influence et non le pouvoir ». Serait-il plus efficace de chercher l'influence plutôt que le pouvoir ?

27 novembre

Grand Logis salle d'accueil des groupes.

Entrée libre. Sans réservation dans la limite des places disponibles.

Autour de l'exposition...

< Visites

Visite commentée de l'exposition

• **Le samedi à 14h30 et le dimanche à 15h30**

• **Vacances scolaires :**

A 14h30 : le samedi (sauf le 27 décembre à 15h30). Et : vendredi 31 octobre

A 15h30 : le dimanche. Et : lundi 27 octobre, mercredi 29 octobre, jeudi 30 octobre, lundi 3 novembre, mercredi 5 novembre, lundi 22 décembre, vendredi 26 décembre, samedi 27 décembre, lundi 29 décembre, mercredi 31 décembre, vendredi 2 janvier

A 10h30 : dimanche 4 janvier

Visite en famille

Les visiteurs sont invités à venir avec quelques photos de famille, de préférence anciennes... Pour les observer avec un autre regard à la lumière de ce qu'on découvre dans l'exposition et grâce à « La petite fabrique de portraits officiels » (voir page 10). Ils peuvent également s'essayer à la caricature.

• **Le dimanche à 14h30**

• **Vacances scolaires :**

A 14h30 : le dimanche. Et : lundi 27 octobre, mercredi 29 octobre, lundi 3 novembre, mercredi 5 novembre

A 15h30 : mercredi 24 décembre

« Le Château, lieu de pouvoir »

Le Château des ducs de Bretagne représente un parfait exemple de « lieu de pouvoir ». Son implantation dans la ville, son architecture, les fonctions des bâtiments au fil des siècles, les armoiries et décors... sont autant d'éléments symboliques que cette visite vous permet de découvrir et de mieux comprendre.

A 10h30 : les dimanches 19 octobre, 16 et 23 novembre

A 14h30 : les samedis 13 décembre et 3 janvier

Visites sensorielles adaptées

Ces visites originales, adaptées aux personnes handicapées, invitent à partager des expériences sensorielles dans l'exposition. Elles sont ouvertes à tous.

- « **Les signes du pouvoir** » : une visite traduite en langue des signes durant laquelle la gestuelle du pouvoir aura toute son importance.

Samedis 11 octobre, 6 décembre à 10h30.

- « **Les sens du pouvoir** » : une visite, où l'on écoute, on touche et prend la pose.

Samedi 8 novembre à 10h30.

Infos pratiques visites

Visite commentée, visite en famille et visite « Le Château, lieu de pouvoir » :

Durée 1h30

Sans réservation dans la limite des places disponibles.

Groupes limités à 25 personnes (sauf visite en famille, groupes limités à 20 personnes)

Visites sensorielles :

Durée 1h30

Sur réservation au 02 51 17 49 88.

Groupes limités à 20 personnes.

Autour de l'exposition...

< Un espace famille dans l'exposition

Ou comment devenir un personnage officiel en cinq étapes. Egalement, jeux de caricature, des intrus, des comparaisons.

De 10h à 18h sauf le mardi.

< Animation enfants

« La petite fabrique de portraits officiels »

Les enfants découvrent comment se construit un portrait officiel quels sont les codes et les symboles utilisés pour représenter le pouvoir. Le médiateur les invite à entrer dans l'espace magique et à lancer un dé qui indiquera à chacun le personnage qu'il va incarner : roi, reine, empereur, révolutionnaire, président de la République... Ils choisissent alors les habits et les accessoires qui conviennent à leur rang, le décor qui y correspond et ... prennent la pose !

Ensuite jeux de caricature, des intrus, des comparaisons...

7/11 ans : samedis 11 et 18 octobre, mercredi 22 octobre, vendredi 31 octobre, samedis 15 et 29 novembre, mercredis 17 et 31 décembre

4/6 ans : mercredi 15 octobre, samedi 25 octobre, jeudi 30 octobre, mercredis 12 et 26 novembre, samedi 13 décembre, lundi 29 décembre, samedi 3 janvier

A 14h30

Durée 2 h pour les 7/11

1h30 pour les 4/6 ans

Sur réservation au 02 51 17 49 88



Informations pratiques

Horaires

Cour, remparts, jardin des douves : 10h à 19h 7 jours/7 en accès libre

Musée et exposition : 10h à 18h

Fermeture hebdomadaire le mardi.

Le site est fermé les 1^{er} novembre, 25 décembre, 1^{er} janvier

Accès handicapés

par le pont de secours.

Droits d'entrée

Musée ou exposition

Plein tarif : 5 € Tarif réduit : 3 €

Musée + exposition

Plein tarif : 8 € Tarif réduit : 4,80 €

Tarif réduit : jeunes de 18 à 26 ans. Enseignants pour des visites individuelles (hors préparation de visite).

Titulaires de la carte CEZAM et carte Loisirs 44. Une heure avant la fermeture.

Gratuité : jusqu'à 18 ans - demandeurs d'emploi - bénéficiaires du RMI – personnes handicapées...

Tout public, le 1^{er} dimanche de chaque mois

Visites guidées et animations

Individuels

- Plein tarif : 4 € + entrée au musée

- Tarif réduit pour les 7/17 ans : 2,40 €

- Gratuité pour les moins de 7 ans

Animations enfants

3 € Nantais, 6 € non Nantais

Groupes adultes

Sur réservation uniquement.

T : +33 (0)2 51 17 49 99 - reservation@chateau-nantes.fr

Forfait de visite guidée par groupe (de 15 à 25 personnes) : 65 € Nantais, 88 € non Nantais

+ le droit d'entrée par personne

La gratuité est accordée à l'accompagnateur d'un groupe de 20 personnes.

Groupes enfants et jeunes

Sur réservation uniquement.

T : +33 (0)2 51 17 49 88 - resascolaires@chateau-nantes.fr

Entre 15 et 25 personnes : 25 € Nantais, 35 € non Nantais

Gratuité pour les accompagnateurs.

Gratuité pour les écoles primaires et maternelles de Nantes.

Château des ducs de Bretagne

Musée d'histoire de Nantes

4 place Marc-Elder - 44000 Nantes

Tél : 0 811 46 46 44 (coût d'une communication locale)

contact@chateau-nantes.fr

www.chateau-nantes.fr

Le Château des ducs de Bretagne, propriété de la Ville de Nantes, est géré par la société d'économie mixte Nantes culture&patrimoine, dans le cadre d'une délégation de service public.

La programmation culturelle est soutenue par le Crédit Agricole, partenaire officiel du Château des ducs de Bretagne, et GDF Suez, partenaire du jardin des douves.

Le Château des ducs de Bretagne est membre du comité des grands sites patrimoniaux du Val de Loire.



Une société d'économie mixte de gestion d'équipements culturels à dimension touristique au service du territoire nantais.

Nantes culture&patrimoine gère le Château des ducs de Bretagne par délégation de service public de la Ville de Nantes, propriétaire du monument et des collections, et les Machines de l'île par délégation de service public de Nantes Métropole.

Ses autres missions :

- la coordination générale et technique du site des Chantiers sur l'île de Nantes
- l'accueil du public dans les cryptes de la Cathédrale de Nantes
- la gestion de la librairie-boutique du Musée des Beaux-Arts de Nantes

L'actionnariat est majoritairement détenu par la Ville de Nantes (64%). Le Département de Loire-Atlantique participe à hauteur de 10%, Nantes Métropole 5% et la Région des Pays de la Loire 5%. Les autres actionnaires sont la Caisse des dépôts, la CCI, la Caisse d'épargne des Pays de la Loire, l'Office de tourisme de Nantes Métropole, l'Association culturelle de l'été, et la Cité internationale des congrès de Nantes Métropole.

Nantes culture&patrimoine est présidée par Jean-Louis Jossic, adjoint à la culture de la Ville de Nantes, et dirigée par Jean-Baptiste Desbois.

Nantes culture&patrimoine
1-3 rue Crucy
BP 92211 – 44 022 Nantes cedex 1
T. 33(0) 2 51 17 48 50
F. 33(0) 2 51 17 48 99
contact@nantescultureetpatrimoine.fr



Le Crédit Agricole, partenaire officiel du Château des ducs de Bretagne

Animé par des valeurs de responsabilité et de solidarité, le Crédit Agricole Atlantique Vendée est fier d'être le partenaire officiel du Château des ducs de Bretagne. Ce partenariat se situe dans le prolongement de la politique de mécénat menée par le Crédit Agricole Atlantique Vendée en faveur du patrimoine : campagnes de ravalement d'immeubles, animation des Journées Européennes du Patrimoine. Le Crédit Agricole s'investit également depuis de nombreuses années avec la Fondation « Pays de France » dans la sauvegarde et la valorisation de monuments historiques, d'édifices et de sites naturels en région.

Fortement ancré dans son territoire, le Crédit Agricole Atlantique Vendée est également un partenaire privilégié de la vie locale. Outre son engagement pour la culture, le Crédit Agricole développe des actions pour l'environnement et la solidarité avec l'appui de ses 3000 collaborateurs et administrateurs présents dans chaque commune, chaque quartier. Le Crédit Agricole participe au développement économique local en soutenant et accompagnant les initiatives des acteurs locaux. Ses 226 agences en font le premier réseau d'agences bancaires en Loire Atlantique et Vendée.

Crédit Agricole
Route de Paris
44 949 Nantes cedex 9
www.ca-atlantique-vendee.fr

Direction de la Communication
Sandrine DOUCET, responsable de la communication
Tél. 02 40 30 56 98
Annick SILLORAY, chargée de communication
Tel. 02 40 30 52 34
Contact Presse
Réjane Contin
Tel. 02 40 30 52 76



Préserver notre environnement, pour GDF SUEZ, c'est naturel

GDF SUEZ, partenaire du jardin des douves

GDF SUEZ, préoccupé par la fragilité de notre environnement, participe par ses études d'impact, ses approches paysagères et l'intégration de ses ouvrages, à la préservation des paysages et du cadre de vie.

Avec ses deux Fondations complémentaires, la Fondation d'entreprise Gaz de France et la Fondation Suez, le Groupe a décidé de faire de la protection de la nature un des axes essentiels de ses actions de mécénat. La Fondation d'entreprise Gaz de France contribue ainsi à la réhabilitation de Grands sites naturels, à la sauvegarde de chemins remarquables et à la valorisation de jardins extraordinaires.

Utiles pour se nourrir, beaux à regarder, lieux de détente, de rencontre et de promenade, les jardins sont des oasis de sérénité, de convivialité et de solidarité. GDF SUEZ voit dans les jardins un terrain privilégié d'expression des questions de développement durable qui lui sont proches : biodiversité, solidarité, pédagogie, culture...

La Fondation d'entreprise Gaz de France a soutenu la création du Jardin du Quai Branly par Gilles Clément ainsi que l'aménagement d'un parcours accessible aux personnes à mobilité réduite au Domaine de Versailles.

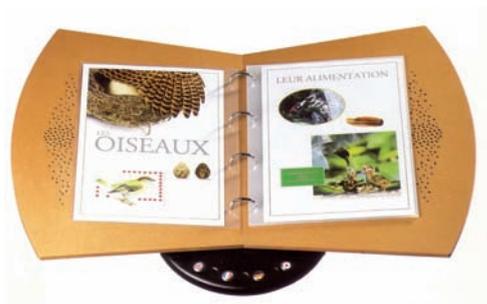
GDF SUEZ est également partenaire de manifestations grand public comme les « Journées de Courson » ou « Rendez-vous aux Jardins », opération organisée par le Ministère de la Culture et de la Communication permettant de faire découvrir à plus d'un million de visiteurs par an les 1 700 parcs et jardins spécifiquement ouverts sur tout le territoire pour cette occasion.

Les jardins tout comme les sentiers de randonnée, permettent ainsi de visiter et découvrir la nature du Monde. Offrir cette possibilité aux enfants, aux étudiants, aux promeneurs, faire germer le goût de l'observation et de la participation, sensibiliser à la fragilité de notre environnement et au respect de sa diversité, tels sont les engagements de GDF SUEZ. Avec le lancement de la nouvelle collection Gallimard : « Carnet de jardins » et d'un numéro en 2006 autour des « Jardins Ouvriers de Nantes », le Groupe est heureux d'être associé à la valorisation des Jardins des Douves du Château des Ducs de Bretagne à Nantes.

GDF SUEZ
Délégation régionale Pays de la Loire
2 allée Duquesne
BP 30913 - 44009 NANTES Cedex 1
Tél. : 02 51 72 99 40
Fax. : 02 51 72 99 46
www.gdfsuez.com
www.fondationgazdefrance.com

Contact :
William Viry-Allemoz. Tél : 02 51 72 99 42

le livrophone®



A.V.E.A.M

L'association A.V.E.A.M a été créée pour la valorisation de l'équipement et l'aménagement des musées. Elle conseille et développe des dispositifs spéciaux destinés aux espaces culturels. A.V.E.A.M contribue à ouvrir de nouvelles perspectives de développement technologiques orientées vers la communication tout public.

Thierry GASCAN, technicien de l'association, fort de son expérience auprès des musées nationaux, voire internationaux, a développé le LIVROPHONE, concept de communication sonore et visuel.

Le LIVROPHONE est déjà bien connu et apprécié dans les musées et autres sites ouverts au public (musées de l'Air et de l'Espace à Paris, Océanopolis à Brest, Château de Seneffe en Belgique, le sultanat d'Oman).

Dans le souci de faire partager ce dispositif auprès du public déficient visuel, l'association a proposé au musée d'histoire de Nantes, qui ne cesse de renouveler ses pratiques dans le domaine de l'accessibilité, de réaliser un nouveau dispositif en collaboration avec des professionnels de l'Institut des Hauts-Thébaudières de Vertou (établissement public médico-social).

Ce nouveau dispositif didactique comprend des pages en braille et en relief, sur plusieurs niveaux, pour permettre aux personnes déficientes visuelles d'accéder plus facilement aux informations diffusées dans les espaces culturels.

Ce partenariat avec le Château des ducs de Bretagne – musée d'histoire de Nantes est établi en lien avec l'exposition « Miroir, mon beau miroir... le pouvoir politique en images hier et aujourd'hui » et s'inscrit dans le cadre de l'accessibilité par le biais du LIVROPHONE.

A.V.E.A.M

4 rue du pressoir, 44120 Vertou.

Courriel : A.V.E.A.M@free.fr

Site internet : livrophone.com

Contact :

Marie-Claire Moinel

Tel : 02 40 34 79 91